

# BANCS DE GRAVIERS MEDITERRANEENS A GLAUCIERE JAUNE

H4



Code Natura 2000	3250.1
* Habitat Prioritaire	Non
Code Corine biotope	24.225
Enjeu de conservation sur le site Natura 2000	Fort

## Description de l'habitat (physionomie et cortège)

Il s'agit d'une formation herbacée pionnière, avec un faible taux de végétalisation. Les plages de graviers sont abondantes et de grande surface (centaines de m<sup>2</sup>). Même s'il y a peu d'espèces marqueurs typiques de cet habitat, il demeure bien caractérisé par sa physionomie particulière : végétation herbacée, éparse et de faible hauteur (60 cm). Cette formation appartient à l'alliance du *Glaucion flavi*. Les espèces herbacées qui se trouvent dans cet habitat sont eutrophiles voir nitrophiles, à cause des crues qui apportent de nombreux nutriments qui enrichissent le milieu, à la faveur d'espèces de friches. De nombreuses plantes sont strictement inféodées à ce milieu, comme les chénopodes.

En ce qui concerne la Glaucière jaune *Glaucium flavum*, espèce typique qui a donné son nom à cet habitat, elle est peu présente sur le site mais elle se développe tout de même sur la zone aval du Gardon (entre Corbès-Thoiras et Saint Jean du Gard), en zone calcaire. Cette espèce disparaît ensuite du groupement en remontant la rivière entre Saint-Jean du Gard et Saumane où elle semble être remplacée par le Réséda de Jacquin sur les alluvions siliceuses.

Bien que cet habitat soit bien typique, il est malheureusement riche en espèces envahissantes comme la Renouée du Japon, le Raisin d'Amérique, la Vigne-vierge, le Topinambour et le Buddléia. Ces espèces sont, en effet, abondantes sur tous les bancs de gravier. Etant très colonisatrices et pionnières, elles sont favorisées sur ces espaces en remaniement constant.

## Phytosociologie et espèces végétales caractéristiques sur le site

**Phytosociologie** : Alliance du *Glaucion flavi*. Une seule association (*Glaucio flavi-Scrophularietum caninae*) est connue mais il en existe probablement plusieurs suivant les régions et les substrats.

- **Strate herbacée** : Corrigiole des grèves *Corrigiola littoralis*, Galéopsis ladanum *Galeopsis ladanum*, Mélilot blanc *Melilotus albus*, Réséda de Jacquin *Reseda jacquinii*, Scrofulaire des chiens *Scrophularia canina*, Chénopode à nombreux fruits *Chenopodium polyspermum*, Chenopode fausse amброisie *Chenopodium ambrosioides*, Saponaire officinale *Saponaria officinalis*

### **Espèces invasives :**

Ailante	<i>Ailanthus altissima</i>
Canne de Provence	<i>Arundo donax</i>
Robinier	<i>Robinia pseudacacia</i>
Renouée du Japon	<i>Reynoutria japonica</i>
Raisin d'Amérique	<i>Phytolaca americana</i>
Balsamine de l'Himalaya	<i>Impatiens balfouri</i>
Albisia	<i>Albizia julibrissin</i>
Topinambour	<i>Helianthus tuberosus</i>
Vigne vierge	<i>Parthenocissus quinquefolia</i>
Vigne cultivée	<i>Vitis sp.</i>
Erable negundo	<i>Acer negundo</i>
Faux indigo	<i>Amorpha fruticosa</i>
Buddleia	<i>Buddleia davidii</i>
Galinsoga à petits fleurs	<i>Galinsoga parviflora</i>

### **Situation et localisation sur le site Natura 2000**

Surface totale (ha) : 60  
Surface relative sur le site < 1%  
Relevés phytosociologiques : 4 relevés

### **Exigences écologiques**

Cet habitat s'installe sur les grèves à substrat grossier du lit des cours d'eau en climat méditerranéen et supra-méditerranéen. Il est bien présent au niveau des bancs de graviers du lit mineur du Gardon, en aval de Saumane, au niveau des grèves et zones envasées plus ou moins stabilisées, à l'extérieur des méandres ou bien sur des îlots. C'est un habitat typique de rivières de piémont nord-méditerranéen sur les secteurs soumis à des crues saisonnières importantes susceptibles de conserver des biotopes pionniers favorables à sa régénération.

Les stations se caractérisent par une alternance de phases d'inondation et de phases de dessèchement estival pendant lesquelles l'alimentation est assurée par la nappe phréatique. Dans les zones de graviers situées topographiquement plus haut, l'enracinement des plantes est très développé, pouvant parfois puiser l'eau jusqu'à 40 cm de profondeur. Dans les zones de sables limoneux riches en matière organique et plutôt basique, le sol est peu profond (5-10 cm) et très humide, permettant à des annuelles de s'y installer après les crues.

Cet habitat est présent dans le cours d'eau central du Gardon mais est quasi-absent des autres cours d'eau permanents trop encaissés, à l'exception de la vallée de la Borgne.

### **Intérêts et valeur patrimoniale sur le site Natura 2000**

**Rareté :** Habitat assez rare en France, cantonné à la zone méditerranéenne et supraméditerranéenne, mais assez commun en zone de piémont méditerranéen où les communautés couvrent des surfaces restreintes mais stables.

#### **Espèces d'intérêt patrimonial :**

- Flore : espèces inféodées à l'habitat comme le Saule drapé *Salix eleagnos* ; espèce endémique catalano-languedocienne comme le Réséda de Jacquin *Reseda jacquinii*.
- Faune : avifaune nichant sur les bancs de gravier (Petit gravelot,...) ou aux abords des arbustes (Chevalier guignette, Cincle plongeur) ; entomofaune liée aux saules (Agrion nain, Gomphe à crochets,...) ; reptiles liés aux cours d'eau (couleuvre vipérine, couleuvre à collier) et amphibiens (Crapaud calamite).

**Intérêt fonctionnel** : Participe à la mosaïque d'habitats liés aux cours d'eau, offrant de nombreuses niches à la faune et la flore.

## Etat de conservation de l'habitat

### Indicateurs :

- Occupation des grèves : l'habitat semble occuper la quasi-totalité des milieux qui lui sont favorables (% difficile à estimer)
- Dynamique fluviale sur le site favorable ou non : favorable
- Typicité du cortège : moyen à cause des espèces invasives abondante sur tous les bancs rencontrés
- Structure de la végétation : bonne
- Perturbations anthropiques (feux, surfréquentation, espèces invasives...) : moyenne

### Etat de conservation :

**Moyen** du fait de l'abondance des régénérations d'espèces invasives.

## Dynamique naturelle et facteurs d'influence sur le site Natura 2000

**Dynamique naturelle** : C'est un habitat naturel transitoire, plus ou moins temporaire, du fait de l'alternance crue/exondation. Cette formation est annuelle et se renouvelle chaque année là où les grèves se forment. D'une année sur l'autre, elle peut donc disparaître de certains bancs de galets et se développer sur d'autres. Le facteur primordial de maintien de ces habitats est la persistance de crues violentes qui permettent une redistribution et un rajeunissement de l'habitat sur le profil en long du cours d'eau.

Les secteurs qui échappent aux crues assez longtemps sont colonisées par des essences arborées qui exhausent le niveau du sol (d'abord saulaies puis peupliers et aulnes) jusqu'à ce qu'une ripisylve s'installe plus durablement. Cet habitat peut évoluer vers des fourrés de saules puis vers une aulnaie-frênaie à condition de stopper la dynamique fluviale.

### Facteurs positifs :

- Régime pulsé crue/exondation.
- Substrats grossiers de type sables, graviers, plutôt calcaire pour l'habitat typique.

### Facteurs négatifs et menaces :

- Concurrence forte avec les espèces invasives qui occupent la même niche : en particulier la Renouée du Japon, le Raisin d'Amérique, la Vigne-vierge, le Topinambour et le Buddléia. Cet habitat constitue le point d'entrée au sein d'autres communautés liées aux cours d'eau comme les aulnaies-frênaies et les saulaies.
- Les modifications du régime hydrique (écrêtage des crues) pourrait faire disparaître l'habitat : menace faible.

### Vulnérabilité :

**Forte**, du fait de la présence massive d'espèces envahissantes et de la fréquence de remaniement du substrat (crues) qui les favorisent.

### Enjeu :

**Fort** - L'enjeu est jugé fort car cet habitat, lié au climat méditerranéen est relativement peu abondant dans la région. Des bancs de grande surface de cet habitat situés à l'aval du SIC contribuent à lui conférer un enjeu fort.

## Objectifs et mesures de gestion conservatoire

- Maintenir la dynamique fluviale actuelle (inondation/exondation).
- Eviter d'aménager le lit et les berges (en dehors des travaux limitant les risques pour les riverains) : endiguements, empierrement des rives.
- Limiter les pollutions par épandage de nitrates à proximité, rejets diffus. Cela peut entraîner une eutrophisation de cet habitat.
- Lutter contre les espèces invasives qui se régénèrent et progressent au sein de l'habitat. Elles semblent très dynamiques sur ces milieux.